

Accompagnants des élèves en situation de handicap. Pourquoi ils sont en grève ce jeudi ?

Les Accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) qui dépendent du collège Rosa-Parks des Andelys ont décidé de se mettre en grève ce jeudi 11 février. Les AESH sont des agents contractuels de l'État recrutés par contrat de droit public. Leur contrat, d'une durée de trois ans, est renouvelable une fois, avec la possibilité d'obtenir à terme un contrat à durée indéterminée. Depuis deux ans, ils sont organisés en Pôle inclusif d'accompagnement localisé (PIAL). Celui du collège Rosa Parks compte actuellement une trentaine d'AESH dont cinq au sein même de l'établissement.

Pas assez d'AESH

Sandrine Da Silva, qui exerce cette profession depuis dix ans, en fait partie. Elle constate une dégradation des conditions de travail et un mal-être grandissant. « **Avec le système PIAL, nous sommes maintenant amenés à travailler sur plusieurs établissements délimités au niveau géographique. On nous promettait de travailler près de chez nous et pour les élèves en cas d'absence d'AESH on pouvait bouger. Mais aujourd'hui, les AESH sont en train de craquer car pas assez nombreux. À ma connaissance, quatre élèves sur notre PIAL ne sont pas couverts. Ils sont reconnus MDPH mais n'ont pas d'accompagnement. Or je sais de source sûre que l'on n'aura pas de recrutement cette année ni à la rentrée prochaine** ».

Moins d'heures d'accompagnement

Pour elle, la situation des AESH a évolué dans le mauvais sens. Avant, il y avait des Auxiliaires de vie scolaire individuels (AVS-I) et d'autres collectifs (AVS-co), aujourd'hui les AESH sont toutes devenues mutualisées. Ce qui a pour conséquence de réduire le nombre d'heures d'accompagnement des élèves. « **Un enfant, qui avait 10 heures d'accompagnement avant, n'en a plus que cinq. Et on regroupe deux, trois voire quatre élèves dans la même classe. Notre accompagnement ne peut pas être le même que si nous n'avions qu'un seul élève. Il faut que les parents en prennent vraiment conscience.** »

Un appel aux parents

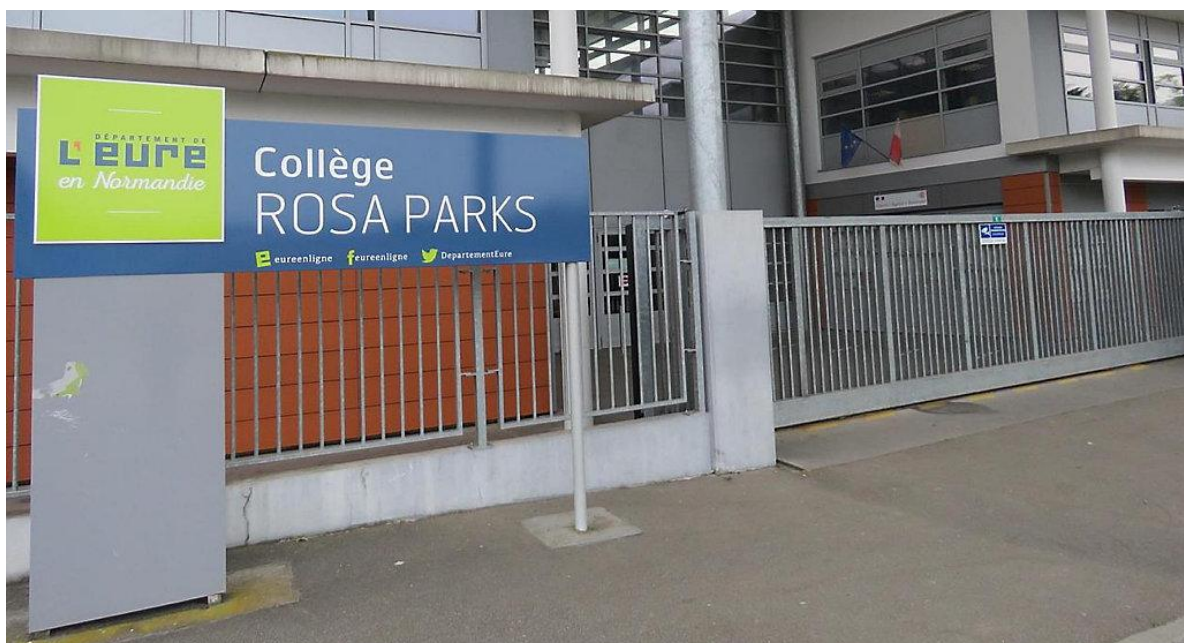
Sandrine Da Silva appelle d'ailleurs les parents d'élèves à se mobiliser à leurs côtés. Les AESH se réuniront en assemblée générale à 9 h au collège Rosa Parks. Ils se rendront

ensuite, si la météo le permet, à la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale à Évreux pour exprimer leur mécontentement.

Ce sera aussi l'occasion pour les AESH de parler salaire. « **Une AESH qui fait 24 heures par semaine est payée en moyenne 650 €. Il y a un grand manque de considération. Être AESH aujourd'hui c'est dur car on a l'impression de ne pas remplir pleinement notre mission. Or la loi de 2005 sur l'école inclusive ne disait pas ça.** »

Et selon Sandrine Da Silva, la situation ne va pas aller en s'améliorant. C'est l'avenir de ces enfants en difficulté qui est en jeu.

Guillaume Voisenet



Après s'être réunis au collège Rosa Parks des Andelys, les AESH se rendront à la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale à Évreux.